



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

AUTORITÉS DE L'HISTOIRE DE L'ART

**Cycle de rencontres organisé à Paris en 2016-2017
par le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris)
et l'Institut polonais de Paris**

La plupart des méthodes et des interprétations mises en œuvre aujourd'hui par l'histoire de l'art se sont forgées à travers une critique des discours hérités de la culture scientifique du XIX^e siècle : depuis les années 1960, elles ont questionné les classements par école nationale et par style, elles ont interrogé la division entre grand art et expressions populaires, elles ont reconnu et analysé les hégémonies colonialistes, elles se sont intéressées aux phénomènes de métissage engendrés par la circulation des œuvres. Elles ont ainsi mis en question les normes, les ordres et les hiérarchies longtemps en vigueur en histoire de l'art. Cependant, elles ont aussi à leur tour institué de nouvelles hiérarchies, de nouvelles relégations, en reposant souvent sur des catégories binaires (comme réactionnaire et progressiste, engagement et autonomie, universel et international, local et global) et sur d'autres enjeux idéologiques restés trop peu interrogés.

Le recul nous invite à revenir de manière critique sur ces méthodes elles-mêmes, en les situant dans le contexte de la guerre froide qui les a vues naître et les a durablement marquées. L'appartenance des artistes, des critiques et des historiens au bloc de l'Est ou à celui de l'Ouest, aux pays non alignés ou aux pays dits du Tiers Monde a déterminé l'usage et la signification de leurs concepts. La chute du Mur a établi l'autorité de certains des discours d'alors sur d'autres, conduisant à un nivellement. En présupposant une communauté d'intérêts et de références partagés, le développement des perspectives globales a renforcé cette uniformisation, pourtant contredite dans les faits par l'accroissement des inégalités et la recrudescence des nationalismes.

Nous voulons prendre la mesure de ces héritages et interroger les ordres qu'ils ont contribué à établir pour ouvrir de nouvelles perspectives. Un regard critique sur les aspects politiques et historiques sous-jacents à nos catégories ne pourra toutefois émerger que de la mise en relation de chercheurs d'horizons académiques différents, et de la prise de conscience de la trajectoire singulière à partir de laquelle chacun forme son point de vue. Seule une mise en commun des questionnements historiographiques permettra de saisir les partages et les différences dans l'usage des concepts, les partis pris idéologiques, la formation des institutions, l'interprétation et la présentation de l'art durant la guerre froide et après 1989.

Dans cette optique, nous avons imaginé faire se rencontrer différentes personnalités européennes reconnues pour leur importance dans l'histoire de l'art et les musées, issues de

différents espaces et de différentes traditions, pour qu'elles mettent en contexte de façon précise les significations, les formations, les découpages institutionnels qu'elles jugent les plus caractéristiques de leur champ d'activité. Venant à la suite du projet de recherche « À chacun son réel » qui portait sur « la notion de réel dans les arts plastiques en France, RFA, RDA et Pologne entre 1960 et 1989 », le cycle de rencontres que nous organisons restera centré sur les contextes français, allemand et polonais. Il prolongera aussi l'axe de recherche actuellement développé par le Centre allemand d'histoire de l'art, consistant à sortir du cadre des études nationales et du comparatisme pour aborder les problèmes méthodologiques à partir d'une historiographie critique. Notre intention principale est d'écouter des personnes parler de leur propre parcours, de faire naître des discussions inédites, de créer un espace de réflexion transrégional où puissent coexister plusieurs histoires de l'art.

Voir les biographies des invités, le propos de leur intervention et leurs recommandations bibliographiques ci-dessous ; pour accéder au reader établi à partir de ces références veuillez contacter les organisateurs des rencontres du DFK Paris.

Dr. Mathilde Arnoux
marnoux@dfk-paris.org

Dr. Lena Bader
lbader@dfk-paris.org

Dr. Clément Layet
clayet@dfk-paris.org

Matylda Taszycka
matylda.taszycka@instytutpolski.org



Séances et intervenants

1^{re} séance : FORMATION DES CATÉGORIES EST/OUEST.....	4
Jérôme Bazin (Université Paris Est Créteil)	4
Pascal Dubourg-Glatigny (CNRS, Paris).....	5
Agata Jakubowska (université de Poznań)	6
Cécile Pichon-Bonin (CNRS, Paris)	7
Gregor Wedekind (université de Mayence).....	8
2^e séance : REPOSITIONNEMENT DES CATÉGORIES	10
Maria Hlavajova (Bridging Art and Knowledge, Utrecht)	10
Monica Juneja (université de Heidelberg)	12
3^e séance : DE 1968 À 1989.....	14
Jean-Louis Cohen (Institute of Fine Arts, NYU)	14
Gabi Dolff-Bonekämper (Institut für Stadt- und Regionalplanung, TU Berlin)	15
Jacques Leenhardt (EHESS, Paris)	17
Maria Poprzęcka (université de Varsovie).....	17
4^e séance : ARTS ET SOCIÉTÉS.....	19
Peter Geimer (Freie Universität Berlin)	19
Constance Moréteau (Université Paris-Ouest).....	20
Neil McWilliam (Duke University, Caroline du Nord)	21
Katarzyna Murawska-Muthesius (Birbeck University of London).....	22
5^e séance : SURGISSEMENT DU POLITIQUE.....	24
Jacopo Galimberti (Collège international de philosophie, Paris)	24
Vincent Kaufmann (Université Saint-Gall, Genève)	25
Klara Kemp Welch (The Courtauld Institute of Art, Londres)	26
Anda Rottenberg (historienne et critique d'art, Varsovie)	27
6^e séance : LA RÉCEPTION CONTEMPORAINE DES ŒUVRES DE COMMANDE DES PAYS SOCIALISTES	28
Szymon Kubiak (musée national de Stettin)	28
Silke Wagler (Staatliche Kunstsammlungen Dresden).....	29
Angelika Weißbach (Kunstarchiv Beeskow)	31
7^e séance : LES MUSÉES ET LA GUERRE FROIDE.....	33
Catherine David (Centre Pompidou, Paris)	33
Magda Lipska (Muzeum sztuki nowoczesnej, Varsovie)	34
Bernd M. Scherer (Haus der Kulturen der Welt, Berlin).....	34

1^{re} séance : FORMATION DES CATÉGORIES EST/OUEST

Date : 4 novembre 2016

Buts de la séance

- Rappeler comment les catégories géographiques, culturelles, politiques que sont l'« Est », l'« Ouest », l'« Orient » et l'« Occident » se sont formées historiquement.
- Insister sur la divergence des catégories de part et d'autre du rideau de fer pendant la guerre froide.
- Contextualiser leur emploi par les artistes, les critiques d'art, les historien-ne-s de l'art.

Intervenants

- Jérôme Bazin (Université Paris Est Créteil)
- Pascal Dubourg-Glatigny (EHESS)
- Agata Jakubowska (université de Poznań)
- Cécile Pichon-Bonin (CNRS)
- Gregor Wedekind (université de Mayence)

Jérôme Bazin (Université Paris Est Créteil)

Biographie

Docteur en histoire et en histoire de l'art, Jérôme Bazin est actuellement maître de conférence en histoire à l'université de Paris-Est Créteil. Pour sa thèse (publiée aux presses du réel), il s'intéressait à l'histoire sociale de la peinture et des arts graphiques en Allemagne de l'Est. Il travaille désormais dans la même perspective sur d'autres contextes communistes, en Italie, en Belgique et en URSS.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Lors de l'intervention, nous présenterons avec Pascal Dubourg Glatigny quelques enjeux présents dans la publication *Art beyond borders*, notamment les questions que nous nous sommes posées autour de cette catégorie d'Est, telle qu'elle est utilisée dans d'autres travaux et telle que nous l'utilisons. À cet égard, deux points pourront être développés: l'analyse des échanges Est-Est (entre les pays socialistes) peut-elle aider à sortir des apories autour de la catégorie d'Est ? Comment replacer l'histoire des échanges culturels et artistiques par rapport aux autres histoires des échanges, notamment économiques ?

Références bibliographiques

- BAZIN, Jérôme, Pascal DUBOURG GLATIGNY et Piotr PIOTROWSKI (éd.), *Art beyond borders. Artistic exchanges in communist Europe (1945–1989)*, Budapest, 2016.
- BAZIN, Jérôme, « The geography of art in communist Europe: Other centralities, other universalities », dans *ARTL@S Bulletin*, n° 3, 2014, en ligne : <http://docs.lib.purdue.edu/artlas/>.

- BAZIN, Jérôme, « Le réalisme socialiste et ses modèles internationaux », dans *Vingtième siècle*, n° 109, 2011, p. 73–87.
- STANEK, Łukasz, « Architects from Socialist Countries in Ghana (1957–1967): Modern Architecture and Mondialisation », dans *Society of Architectural Historians. Journal*, 74(4), 2015, p. 416-442, en ligne : <https://www.jstor.org/stable/10.1525/jsah.2015.74.4.416>.
- Discussions du carnet *Second World Urbanity* : <http://www.secondworldurbanity.org>.

Pascal Dubourg-Glatigny (CNRS, Paris)

Biographie

Pascal Dubourg Glatigny est directeur de recherche au CNRS (Centre Alexandre Koyré). Moderniste de formation, il travaille sur la question des arts comme procédé technique dans leur contexte idéologique. Après avoir étudié l'Italie, il a étendu son aire d'investigation à d'autres contrées tant en Europe qu'en relation avec l'Europe, comme la colonie du Cap de Bonne Espérance. Dans cette démarche, il a souvent croisé les témoignages artistiques avec les matériaux cartographiques. Avec Jérôme Bazin, il anime le séminaire « La production et la circulation des arts en Europe (XVI^e-XX^e siècles) » à l'EHESS, consacré cette année à l'expression de la conflictualité dans l'art. Avec Christian Joschke, il prépare l'édition française de *L'art dans l'ombre de Yalta* de Piotr Piotrowski.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Parmi les thèmes que je souhaite aborder, on trouve : la question de la division politico-culturelle des espaces géographiques confrontée au besoin de s'orienter dans les espaces de création artistique, la résilience des catégories historiques au-delà des bouleversements politiques, une interrogation sur la partition est/ouest, une longitude sans latitude.

Références bibliographiques

Il a dirigé de nombreux ouvrages collectifs parmi lesquels :

- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal, J. BAZIN et P. PIOTROWSKI (éd.), *Art beyond borders: Artistic Exchange in Communist Europe (1945–1989)*, Budapest, 2016.
- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal et M. BLEYL, *Quadratura: Theorie – Geschichte – Techniken*, Berlin, 2011.
- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal et H. VÉRIN, *Réduire en art, la technologie de la Renaissance aux Lumières*, Paris, 2008.
- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal, *L'architecture morte ou vive. Les infortunes de la coupole de Saint-Pierre de Rome au XVIII^e siècle*, Rome, 2017.

Parmi ses publications sur l'art et les identités culturelles ou sur le rapport à l'espace, on compte :

- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal, « La cohésion des contraires : l'image de l'art à Rome à travers les Vies de Giovanni Baglione, 1642 », dans G. Labrot (éd.), *Du Maniérisme au Baroque 1570-1620*, Chambéry, 1996, p. 115–140.

- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal, E. MARÉ et R. STAFFORD VILJOEN, «*Inter se nulli fines: representations of the presence of the Khoikhoi in early colonial maps of the Cape of Good Hope* », dans *South African Journal of Art History*, 2008, 23, 1, p. 301–318.
- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal et J.-M. BESSE, « Cartographier Rome au XVI^e siècle (1544–1599) : décrire et reconstruire », dans A. Romano (éd.), *Rome et la science moderne : entre Renaissance et Lumières*, Rome, 2009, p. 369–414.
- DUBOURG-GLATIGNY, Pascal, « Réduction en art et visualisation des savoirs », dans A. Lantenois et G. Rouffineau (éd.), *Voir l'architecture*, Paris, 2015, p. 19–32.

Agata Jakubowska (université de Poznań)

Biographie

Agata Jakubowska is Associated Professor and Deputy Director at the Department of Art History, Adam Mickiewicz University in Poznań. She is the author of *On Margins of the Mirror. Female Body in the Polish Women Artists' Works* (in Polish, Poznań 2004), *Multiple Portrait of the Alina Szapocznikow Oeuvre* (in Polish, Poznań 2008), *Awkward objects. Alina Szapocznikow* (éd., Museum of Modern Art, distributed by the Chicago University Press, Warsaw 2011). She has published numerous essays on women artists, including Alina Szapocznikow, Natalia LL, Izabella Gustowska, Magdalena Abakanowicz, Mary Kelly, Carolee Schneemann. Her book proposal for a multiple-author monograph *All-Women Art Spaces in Europe in the Long 1970s* (ed. together with Katy Deepwell) has been accepted by the Liverpool University Press (manuscript in preparation). She is currently working on a project devoted to the history of women-only exhibitions in Poland and on a book devoted to the Polish sculptor Maria Pinińska-Bereś (1931–1999).

Thèmes abordés lors de la rencontre

“Eastern Europeanness”. Polish women artists between “East” and “West”.

The art historical narratives of Eastern Europe tend to ignore transnational perspective. Some scholars offer analysis of the transfer of ideas (artists and art works) across the Iron Curtain and within the Eastern Bloc (Klara Kemp-Welsh, Beata Hock). My presentation will focus on another dimension of crossing the borders. I am interested in artists who lived and worked on both sides of the Iron Curtain. Having been born in Poland they usually are incorporated into stories of “Polish” and/or “East European” art histories. Concentrating on two examples – Alina Szapocznikow and Ewa Kuryluk – I will analyse the ways their “Eastern Europeanness” has been addressed in art historical texts (before and after 1989).

Références bibliographiques

- JAKUBOWSKA, Agata, « Personalising the Global History of Pop Art. Alina Szapocznikow and Maria Pinińska-Bereś », dans Annika Öhrner (éd.), *Art in Transfer in the Era of Pop*, Södertörn Studies in Art History and Aesthetics, Södertörn, 2017, p. 239–259.
- PIOTROWSKI, Piotr, « Why were there no great pop-art curatorial projects in Eastern Europe in the 1960s? », dans *Baltic Worlds*, 3–4/2015, en ligne :

<http://balticworlds.com/why-were-there-no-great-pop-art-curatorial-projects-in-eastern-europe-in-the-1960s/>.

- DEACON, Desley, Penny RUSSELL and Angela WOOLLACOT, « Introduction », dans *Transnational Lives. Biographies of Global Modernity, 1700–present*, éd. par Desley Deacon, Penny Russell, Angela Woollacott, Palgrave Macmillan, 2010, en ligne : <http://www.palgraveconnect.com/pc/doi/finder/view/10.1057/9780230277472>.
- BURUMA, Ian, Avishai MARGALIT, *Occidentalism. The West in the Eyes of Its Enemies*, London 2015.
- MEYRIC, Hughes Henry, « When East was East and West was West: Art Attitudes in the Cold War », dans Barbara Vanderlinden et Elena Filipovic (éd.), *The Manifesta Decade*, Cambridge (MA), 2005, p. 133–152.
- GUPTA, « Suman, Conceptualizing the Art of Communist Times », dans *Third Text*, n° 24, London, 2010, p. 571–582.
- BLAKESLEY, Rosalind P. et Susan REID (éd.), *Russian art and the West, A century of dialogue in Painting, Architecture, and the Decorative Arts*, DeKalb, 2007.

Cécile Pichon-Bonin (CNRS, Paris)

Biographie

Cécile Pichon-Bonin est chargée de recherche au CNRS. Docteure des universités de Paris I et de Lausanne, elle est spécialiste des rapports entre art et politique en URSS. Auteure de plusieurs articles sur le sujet, elle a publié l'ouvrage *Peinture et politique en URSS, L'itinéraire des membres de la Société des artistes de cheval (OST), 1917–1941* (Dijon, presses du réel, 2013). Son projet de recherche en cours porte sur le rapport de l'enfant aux images en Russie et URSS de la fin du XIX^e aux années 1960. Boursière du Centre allemand d'histoire de l'art en 2014-2015, elle a travaillé sur les transferts artistiques entre la France et l'URSS après la Deuxième guerre mondiale.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Je souhaite revenir sur l'expression des catégories « Est-Ouest » chez les artistes et critiques d'art en Russie, de la révolution d'Octobre à la Guerre froide. Il s'agira de voir quels termes sont utilisés pour parler de l'Est et de l'Occident, quelle rhétorique est à l'œuvre et ce qu'elle recouvre. À l'étude des textes, s'ajoutera celle des images choisies pour illustrer les définitions de ces catégories et celle des tableaux représentant ces catégories et leur clivage.

Références bibliographiques

- BLAKESLEY, Rosalind P. et Susan REID (éd.), *Russian art and the West, A century of dialogue in Painting, Architecture, and the Decorative Arts*, DeKalb, 2007.
- SWANSON, Vern G., *Soviet Impressionist Painting*, ACC Art Books, 2008.
- PICCIONI, Lucia et Cécile PICHON-BONIN, « Art and Communism in France after the Second World War », dans C. Dossin (éd.), *Recent Scholarship on the Visual Arts in France since 1945. Remapping European Postwar Contemporary Art*, New York, 2016, p. 1–22.

- PICHON-BONIN, Cécile, *Peinture et politique en URSS, L'itinéraire des membres de la Société des artistes de chevalet (OST), 1917–1941*, Dijon, 2013.
- PICHON-BONIN, Cécile, « La place de l'Orient dans la peinture soviétique des années 1920-1930 : transferts artistiques sur l'axe Moscou-Tachkent », dans Shain Mustafaev, Michel Espagne, Svetlana Gorshenina, Claude Rapin, Amridin Berdimuradov et Franz Grenet (éd.), *Asie centrale : transferts culturels le long de la Route de la soie*, Paris, 2016, p. 31–640.
- PICHON-BONIN, Cécile, « Les références italiennes dans l'art soviétique des années 1930 : l'oeuvre d'Alexandre Deïneka », dans Marie-Christine Autant-Mathieu (éd.), *L'étranger dans la littérature et les arts soviétiques*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2014, p. 187-200, actes du colloque international, 24–26 octobre 2013.
- PICHON-BONIN, Cécile, « French References in Soviet Painting of the 1920s and 1930s: The Example of the Creation of members of 'The Society of Easel Painters' », dans Graham Roberts (éd.), *Other Voices. Three Centuries of Cultural Dialogue between Russia and Western Europe*, Cambridge, 2011, p. 110- 137.

Gregor Wedekind (université de Mayence)

Biographie

Gregor Wedekind ist Professor für die Kunstgeschichte der Moderne und der Gegenwart an der Johannes Gutenberg-Universität in Mainz. Er hat Kunstgeschichte, Germanistik und Philosophie an den Universitäten in Bamberg, Dijon und Berlin (FU) studiert. 1995 wurde er an der TU Berlin mit einer Dissertation zu Klees *Inventionen* promoviert. 1995–2001 war er Wissenschaftlicher Assistent am Fachgebiet Kunstgeschichte der TU Berlin, 1999 Gastdozent am Institut of Social Sciences der Istanbul Technical University, 2002–2003 Wissenschaftlicher Dozent am Kunstgeschichtlichen Institut der Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main, 2003–2007 Leiter des wissenschaftlichen Programms am Deutschen Forum für Kunstgeschichte Paris, 2008 habilitierte er sich an der geisteswissenschaftlichen Fakultät der Technischen Universität Berlin mit einer Untersuchung zu den *Strategien der Mimesis im Werk von Théodore Géricault*. Seit 2010 ist Gregor Wedekind Präsident der Deutschen Gesellschaft zur Erforschung des 19. Jahrhunderts. 2013 kuratierte er die Ausstellung *Géricault – Bilder auf Leben und Tod* in der Schirn Kunsthalle Frankfurt am Main.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Ich interessiere mich für die Verwendungsweise des Abendlandbegriffs sowie seine in Form des westlichen Universalismus erfolgte Ausweitung zu Idee der „Weltkultur“, wie sie auch bei der Gründungsgeschichte der *documenta* eine Rolle spielte. Ebenso möchte ich die Figur des Künstlers in den Blick nehmen, der in der Nachkriegszeit unbesehen seines Agierens in machtgestützter Fläche und seiner Zugehörigkeit zum kulturellen Zentrum als gefährdete Punktualität, als Instanz der Peripherie und strukturell Exilierter konzipiert wurde.

Références bibliographiques

- AUERBACH, Erich, *Mimesis. Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur* (1946), Berne et Munich, Francke, 1982 (collection Dalp, 90).
- AUERBACH, Erich, « Philologie der Weltliteratur (1952) », dans *Gesammelte Aufsätze zur romanischen Philologie*, Berne et Munich, 1967, p. 301–310.
- FABER, Richard, *Abendland. Ein 'politischer Kampfbegriff'*, Hildesheim, 1979.
- HAFTMANN, Werner, « Einleitung », dans *documenta. Kunst des XX. Jahrhunderts*, (cat. exp. Kassel, Fridericianum), Munich, 1955, p. 15–25.
- HAFTMANN, Werner, « Über das moderne Bild (conférence d'ouverture *documenta Kunst des 20. Jahrhunderts*, 1955) », dans *Skizzenbuch. Zur Kultur der Gegenwart. Reden und Aufsätze*, Munich, 1960, p. 117–123.
- HAFTMANN, Werner, « Moderne Kunst und ihre politische Idee (1957) », dans *Skizzenbuch. Zur Kultur der Gegenwart. Reden und Aufsätze*, Munich, 1960, p. 66–76.
- HAFTMANN, Werner, « Einheit und Vielfalt der europäischen Künste (1958) », dans *Skizzenbuch. Zur Kultur der Gegenwart. Reden und Aufsätze*, Munich, 1960, p. 76–87.
- HAFTMANN, Werner, « Von den Inhalten der modernen Kunst (conférence d'ouverture de la *documenta II*, 1959) », dans *Skizzenbuch. Zur Kultur der Gegenwart. Reden und Aufsätze*, Munich, 1960, p. 123–134.
- WEDEKIND, Gregor, « Die Documenta », dans *Kunsthistorische Arbeitsblätter* 2002, n° 12, p. 51–60.
- WEDEKIND, Gregor, « Europa im Exil. Erich Auerbachs säkulare Weltbürgerschaft », dans *Streit um den Humanismus*, éd. par Richard Faber, Würzburg, 2003, p. 261–275.
- WEDEKIND, Gregor, « Abstraktion und Abendland. Die Erfindung der *Documenta* als Antwort auf < unsere deutsche Lage > », dans *Kontinuität und Neubeginn. Kunstgeschichte im westlichen Nachkriegsdeutschland*, éd. par Nikola Doll, Ruth Heftrig, Olaf Peters et Ulrich Rehm, Cologne, 2006, p. 165–181.

2^e séance : REPOSITIONNEMENT DES CATÉGORIES

Date : 18 novembre 2016

Buts de la séance

- Constater la persistance de l'emploi des catégories spatiales et politiques dans l'histoire de l'art qui s'écrit depuis 1989.
- Étudier les problèmes que pose cet emploi, la nécessité et la difficulté de les surmonter.
- Les comparer avec les enjeux propres aux catégories nationales.

Participants

- Maria Hlavajova (Bridging Art and Knowledge, Utrecht)
- Monica Juneja (université de Heidelberg)

Maria Hlavajova (Bridging Art and Knowledge, Utrecht)

Biographie

Maria Hlavajova is a curator, researcher, educator, and organizer. She is the founding artistic director of BAK, basis voor actuele kunst, Utrecht, since 2000 and artistic director of FORMER WEST (2008–2016), which she initiated and developed as an international collaborative research, education, publication, and exhibition undertaking. Hlavajova has organized numerous projects at BAK and beyond, including the series *Future Vocabularies* (2014–ongoing), *New World Academy* with artist Jonas Staal (2013–ongoing), and the international research projects *The Return of Religion and Other Myths* (2008), *On Knowledge Production: Practices in Contemporary Art* (2006), *Concerning War* (2005), and *Who if not we should at least imagine the future of all this? 7 episodes on (ex)changing Europe* (2004), as well as exhibitions with artists such as Josef Dabernig, Sanja Iveković, Aernout Mik, Artur Żmijewski, Lawrence Weiner, and many others. In 2011, Hlavajova organized the Roma Pavilion, titled *Call the Witness*, within the framework of the 54th Venice Biennale, Venice, and in 2007 she curated the three-part project *Citizens and Subjects*, the Dutch contribution to the 52nd Venice Biennale. In 2000 she co-curated Manifesta 3, European Biennial of Contemporary Art, titled *Borderline Syndrome: Energies of Defence* in Ljubljana. Her edited publications include *Former West: Art and the Contemporary After 1989* (with Simon Sheikh, 2016, forthcoming), and in the series of BAK Critical Readers in Contemporary Art, *Future Publics (The Rest Can and Should Be Done by the People)* (with Ranjit Hoskote, 2015) and *We Roma* (with Daniel Baker, 2013), among others. Together with Kathrin Rhomberg, she is a founding director of the *tranzit* network, a foundation that supports cultural exchange and contemporary art practices in Austria, the Czech Republic, Hungary, Romania, and Slovakia. Hlavajova lives and works in Amsterdam and Utrecht.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Maria Hlavajova will present the FORMER WEST project. FORMER WEST is a long-term international research, education, publishing, and exhibition project (2008–2016). From within the field of contemporary art and theory it reflects upon the changes introduced to the world (and thus to the so-called West) by the political, cultural, artistic, and economic events of 1989. At the same time, it engages in rethinking the global histories of the last two decades in dialogue with post-communist and postcolonial thought, and speculates about a future that recognizes differences yet evolves through the political imperative of equality and the notion of “one world.” The project takes the year 1989 as its starting point: a critical landmark in our recent history and a catalytic moment in the move away from the three-world partitioning of the Cold War and towards the “new world order.” The so-called West, blinded by the (default) victory of neoliberal capitalism on a global scale, failed to recognize the impact of the massive shifts put into motion by the events of that year, and continues to adhere to its own claims of hegemony. The term “former West,” never articulated as a counterpart to the widely used “former East,” thus does not refer to the status quo, but is rather an aspired to, imagined “farewell” to the “bloc” mentality. It is a critical, emancipatory, and aspirational proposal to rethink our global histories and to speculate upon our global futures through artistic and cultural practice. FORMER WEST is an extensive transnational, transdisciplinary research undertaking that includes: a series of educational activities, individual research projects, research seminars and symposia, research exhibitions, and major public events in the form of Research Congresses. The constantly evolving process of the research trajectory is registered and made publicly accessible through this online platform. At present, the project is in its culminating phase (2014–2016), evolving through a series of Public Editorial Meetings held in various geographical and discursive contexts, and realized by means of a collaborative effort between the project’s densely knit web of individual and institutional partners from around the world. This process leads to a major publication, FORMER WEST: Art and the Contemporary after 1989, edited by Maria Hlavajova and Simon Sheikh (forthcoming, 2016).

Références bibliographiques

- www.bakonline.org
- www.formerwest.org
- HLAVAJOVA, Maria et Simon Sheikh (éd.), *FORMER WEST. Art and the Contemporary after 1989*, Cambridge(MA), 2017.

What has become of the so-called West after the Cold War? Why hasn’t the West simply become “former,” as has its supposed counterpart, the “former East”? In this book, artists, thinkers, and activists explore the repercussions of the political, cultural, and economic events of 1989 on both art and the contemporary. The culmination of an eight-year curatorial research experiment, Former West imagines a world beyond our immediate condition. The writings, visual essays, and conversations in Former West – more than seventy diverse contributions with global scope – unfold a tangled cartography far more complex than the simplistic dichotomy of East vs. West. In fact, the Cold War was a contest not between two ideological blocs but between two variants of Western modernity. It is this conceptual “Westcentrism” that a “forming” of the West seeks to undo. The contributions revisit contemporary debates through the lens of a “former West.” They rethink conceptions of time and space dominating the legacy of the 1989–1990 revolutions in the former East, and critique historical periodization of the

contemporary. The contributors map the political economy and social relations of the contemporary, consider the implications of algorithmic cultures and the posthuman condition, and discuss notions of solidarity—the difficulty in constructing a new “we” despite migration, the refugee crisis, and the global class recomposition. Can art institute the contemporary it envisions, and live as if it were possible?

Monica Juneja (université de Heidelberg)

Biographie

Monica Juneja holds the Chair of Global Art History at the Cluster of Excellence Asia and Europe in a Global Context at the University of Heidelberg. Her research and published writings focus on transculturality and visual representation, disciplinary practices in the art history of Western Europe and South Asia, gender and political iconography, issues of heritage, religious identities and the architectural history of South Asia. She is completing a book entitled *Can Art History be made Global? A Discipline in Transition*, that has grown out of the Heinrich Wölfflin Lectures that she delivered at the University of Zurich in 2015.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Fragility and persistence – art history and the travails of world-making Art history, though conceived of as a path to understand and account for the particularities of “national cultures”, has at the same time invariably engaged with currents of the “global”, to define itself as a site of world-making. The challenges faced by the discipline when confronted with the globality of the present – the euphoric perceptions of dissolving borders and the “intimate proximity” of cultural difference – have come up against the steady persistence of the discipline’s epistemic frontiers. Can we use the global as an analytical category to bring a form of criticality to the practice of art history that can take us beyond the mere observation of a connected world or the move to include “missing artists” into an existing canon? How can art history as “knowledge culture” help deal with the fragility of our times? My talk examines art history’s aspirations to (and potential for) world-making through the lens of three seminal concepts – authorship, spectatorship and citizenship.

Références bibliographiques

- JUNEJA, Monica, « Global Art History and the Burden of Representation », dans Hans Belting, Jacob Birken, Andrea Buddensieg et Peter Weibel (éd.), *Global Studies. Mapping Contemporary Art and Culture*, Stuttgart, 2011, p. 274–289.
- JUNEJA, Monica, « Kunstgeschichte u. kulturelle Differenz. Eine Einleitung », dans Matthias Bruhn, Monica Juneja et Elke Werner (éd.), *Universalität in der Kunstgeschichte? Theme Issue*, Kritische Berichte, 40.2, 2012.
- JUNEJA, Monica et Franziska Koch (éd.), *Multi-Centred Modernisms – Reconfiguring Asian Art of the Twentieth and the Twenty-First Centuries*, Themed Section, *Transcultural Studies*, 1, 2010.
- BELTING, Hans et al. (éd.), *The Global Contemporary and the Rise of New Art Worlds*, Cambridge (MA), 2013.

- HOSKOTE, Ranjit, *Insurgent Cosmopolitanism* , online document: <http://www.formerwest.org/DocumentsConstellationsProspects/Contributions/InsurgentCosmopolitanism>.
- BISHOP, Claire, *Artificial Hells. Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, London, 2012.
- SHEIKH, Simon, « The Trouble with Institutions, or Art and its Publics », dans Nina Möntmann (éd.), *Art and its Institutions: Current Conflicts, Critique and Collaborations*, London, 2006, p. 142–149.

3^e séance : DE 1968 À 1989

Date : 14 décembre 2016

Buts de la séance

- Relier le tournant politique pris par l'histoire de l'art autour de 1968 avec l'autre rupture que constitue 1989.
- En étudier différentes manifestations à travers le développement de l'histoire culturelle des relations, la critique marxiste du socialisme, les rapports entre la critique d'art et la question politique, le prolongement des perspectives marxistes vers l'anthropologie.

Participants

- Jean-Louis Cohen (Sheldon H. Solow Professor in the History of Architecture, Institute of Fine Arts, NYU)
- Gabi Dolff-Bonekämper (Institut für Stadt- und Regionalplanung der TU Berlin)
- Jacques Leenhardt (EHESS)
- Maria Poprzęcka (université de Varsovie)

Jean-Louis Cohen (Institute of Fine Arts, NYU)

Biographie

Jean-Louis Cohen est architecte et historien. Il est depuis 1994 professeur à l'Institute of Fine Arts de New York University. Il est professeur invité du Collège de France depuis 2014. Il a imaginé nombre d'expositions, dont *Scènes de la vie future* et *Architecture en uniforme*, au Centre canadien d'architecture de Montréal (1995 et 2011) ; *Interférences - architecture, Allemagne, France* au MAMC de Strasbourg (2013) ; *Le Corbusier, an Atlas of Modern Landscapes* a été présentée au MoMA en 2013. En 2014, il a été commissaire du pavillon de la France à la Biennale d'architecture de Venise. Il a notamment publié : *L'architecture au 20^e siècle en France, modernité et continuité* (2014). *Le Corbusier : an Atlas of Modern Landscapes* (2013). *Interférences / Interferenzen : architecture, Allemagne, France 1800-2000* (2013). *L'architecture au futur depuis 1889* (2012). *Architecture en uniforme* (2011). *New York* (2008). *Casablanca, mythes et figures d'une aventure urbaine* (1998). *Scènes de la vie future* (1995).

Thèmes abordés lors de la rencontre

J'imagine aborder les questions suivantes dans la table ronde :

- La conjoncture de l'histoire de l'architecture autour de 1968 : Giedion, Zevi, Tafuri, Damisch, et al.
- La redécouverte des avant-gardes historiques en URSS et en Russie postsoviétique.
- La reformulation des théories sur le rapport entre architecture, ville et politique.

- Transferts culturels et interurbanité entre les Europe, et entre elles et l'Amérique du nord.

Références bibliographiques

- COHEN, Jean-Louis, *La Coupure entre architectes et intellectuels, ou les enseignements de l'Italophilie*, Bruxelles, 2015 ; édition revue de l'ouvrage de 1984.
- COHEN, Jean-Louis, *L'Architecture au XXe siècle en France. Modernité et continuité*, Paris, 2014.
- COHEN, Jean-Louis, « Bribes d'une autobiographie pas très scientifique », dans Annalisa Viati Navone (éd.), *L'opera sovrana. Studi sull'architettura del XX secolo dedicati a Bruno Reichlin*, Milan, 2014, p. 519–527.
- COHEN, Jean-Louis, « Uneasy Crossings. The Architecture of the Russian Avant-garde Between East and West », dans MaryAnne Stevens et Maria Tsatsanoglou, (éd.), *Building the Revolution, Soviet Art and Architecture 1915-1935*, Londres, Royal Academy of Art, 2011, p. 13–21.
- COHEN, Jean-Louis, « Modernité et internationalisation », dans *Revue de l'Art*, n° 186, 2014, p. 37–43.
- COHEN, Jean-Louis, « Scholarship or Politics? Architectural History and the Risk of Autonomy », dans *Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 67, n° 3, septembre 2008, p. 32–329.
- COHEN, Jean-Louis, « Interurbanités, processus dialogiques à l'oeuvre », dans *Le Corbusier 1965-2005 : Retour sur l'architecte, l'artiste et ses oeuvres*, Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, vol. 10, n° 22-23, mars 2008, p. 99–118.
- COHEN, Jean-Louis, « La théorie en otage dans l'architecture du XXe siècle », dans Danièle Cohn, (éd.), *Y voir mieux, y regarder de plus près ; autour d'Hubert Damisch*, Paris, p. 163–170.

Gabi Dolff-Bonekämper (Institut für Stadt- und Regionalplanung, TU Berlin)

Biographie

Gabi Dolff-Bonekämper est historienne d'art et d'architecture. Elle tient, depuis 2002, la chaire de conservation du patrimoine urbain à la Technische Universität de Berlin. Elle a été conservatrice à l'office des monuments historiques de Berlin de 1988 à 2002, à travers la période dramatique après la chute du mur, d'où son expertise pour le patrimoine conflictuel et sa valeur d'affrontement, qui crée débat (« Streitwert »). Elle était membre du groupe d'experts au Conseil de l'Europe qui a conçu la « Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société » (2005) qui ouvre les cadres et les échelles des constructions patrimoniales sur le temps et l'espace. Ses publications portent sur la théorie du patrimoine, les lieux de mémoire et sur l'architecture et l'urbanisme de l'après-guerre en Europe. Depuis Oct. 2016, elle est speaker du Graduiertenkolleg « Identité et Patrimoine », financé par l'agence nationale de Recherche (DFG).

Thèmes abordés lors de la rencontre

Pour la table ronde, je propose de discuter les questions suivantes : Quel était l'impact des mouvements politiques de la gauche autour de 1968 sur la pratique académique de l'histoire de l'art, comme je l'ai étudiée dans les années 1970 à Marburg et Poitiers ? Quelles étaient les transformations des années 1980 ? Je vais discuter les nouveaux choix de questionnement, de méthode, de sujets d'étude, de modèle disciplinaire que j'ai connus à travers les « autorités » que j'ai vus et écoutés : Martin Warnke, Hans-Joachim Kunst, Jost Hermand, Wolfgang Kemp, Karl Werckmeister, Carol Heitz, Friedrich Möbius, Hans Ernst Mittig. J'ai été présidente de l'association contestataire de 1968 « Ulmer Verein für Kunst und Kulturwissenschaften » de 1984 à 1987, et présidente de l'association professionnelle traditionnelle, « Verband Deutscher Kunsthistoriker » de 2001 à 2005. L'affrontement politique et professionnel d'autrefois s'est perdu au fil des années 1990/2000. Est-ce un gain ou une perte ?

Références bibliographiques

Littérature concernant le sujet d'héros d'histoire de l'art 1968–1989 :

- WARNKE, Martin, *Das Kunstwerk zwischen Wissenschaft und Weltanschauung*, Gütersloh, 1970.
- MÖBIUS, Friedrich, *Westwerkstudien*, Veröffentlichung der Friedrich-Schiller-Universität Jena, 1968.
- HAMMER SCHENK, Harold, *Kunstgeschichte gegen den Strich gebürstet? 10 Jahre Ulmer Verein 1968-1978. Geschichte in Dokumenten*, Gießen, 1979.
- WARNKE, Martin, *Zeitgenossenschaft*. Mit einem Vorwort von Pablo Schneider, mit einem Nachwort von Barbara Welzel, Zurich/Berlin, 2014.
- HINZ, Berthold, Hans-Ernst Mittig et Wolfgang Schäche (éd.), *Die Dekoration der Gewalt. Kunst und Medien im Faschismus*, Gießen, 1979.
- WERCKMEISTER, Otto Karl, *Radical Art History*, dans *Art Journal*, 42 (1982), p. 284–291.
- KEMP, Wolfgang, *Der Betrachter ist im Bild. Kunstwissenschaft und Rezeptionsästhetik*, Berlin, 1992.
- SPRIGATH, Gabriele, *Bilder anschauen, den eigenen Augen trauen. Bildergespräche*, Marbourg, 1986.
- FRANCASTEL, Pierre, *L'Histoire de l'art instrument de la propagande germanique: Librairie de Médicis (1945) / réapparu : Frontières du Gothique, Maison des sciences de l'homme*, 1970.
- DOLFF-BONEKÄMPER, Gabi, « Wem gehört die Gotik?: Wissenszuwachs und nationale Mythenbildung in der Architekturgeschichtsforschung des 18. und 19. Jahrhunderts », dans *L'art et les révolutions. 6, Survivances et réveils de l'architecture gothique*, Strasbourg 1992, p. 5–14.
- DOLFF-BONEKÄMPER, Gabi, *Lieux de mémoire et lieux de discorde : la valeur conflictuelle des monuments*. In : Victor Hugo et le débat patrimonial : Actes du colloque organisé par l'institut national du patrimoine, sous la direction de Roland Recht, Paris , Institut national du patrimoine / Somogy éditions d'art, 2003, p. 121–144.

Jacques Leenhardt (EHESS, Paris)

Biographie

Jacques Leenhardt est directeur d'Etudes à l'EHESS. Il travaille sur la littérature et les arts visuels, ainsi que sur les différentes dimensions sociales des oeuvres d'art et de leur réception. Il a publié des ouvrages sur le roman, la lecture, le jardin ainsi que sur les paysagistes Michel Corajoud et Roberto Burle Marx. Il est organisateur de l'ouvrage : *Au Jardin des malentendus, le commerce franco-allemand des idées*. Critique d'art, il a été commissaire de nombreuses expositions. Il présente en ce moment à Paris: *L'Atelier tropical, peintres, écrivains et savants français au Brésil, 1816-1850*.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Ma participation au débat se fonde sur un accord profond avec la proposition d'analyser, évaluer et comprendre les pratiques discursives de l'histoire de l'art et plus largement du discours des sciences humaines dans des cadres socio-historico-idéologiques déterminés. Mes quelques réflexions s'inscriront donc dans le cadre général d'un questionnement sur la valeur épistémique du recul critique que permettent les regards croisés et une pratique vraiment différentielle des procédures comparatistes. Ces quelques réflexions prendront appui sur diverses expériences liées aux recherches que j'ai pu mener, dans les différents domaines où j'ai travaillé comme chercheur, autour de la frontière physique, politique et idéologique ayant marqué le centre de l'Europe. Je parlerai donc à partir de mon expérience de sociologue entre la France et la Hongrie, (1969–1981) de critique d'art à propos de la querelle du réalisme et des débats autour de la réunification allemande au moment de la chute du mur de Berlin (1989-1991). Je parlerai aussi de mon expérience comme « paysagiste français » en territoire de l'ex RDA (1996-2001). Le thème général serait donc : « du bon usage des frontières épistémologiques » dans le travail en sciences humaines, dont je continue à faire l'expérience dans mon travail sur les cultures brésiliennes.

Références bibliographiques

- LEENHARDT, Jacques et Pierre Józsa, *Lire la lecture : essai de sociologie de la lecture*, Le Sycomore 1982, 2ème édition, Harmattan, 1999.
- LEENHARDT, Jacques et Robert Picht, *Au Jardin des Malentendus. Le commerce franco-allemand des idées*, Arles, Éditions Actes Sud, Collection Babel, 2ème édition, 1997.
- Leenhardt, Jacques, « Préface à Aragon, Louis », dans *Ecrits sur l'art moderne*, nouvelle édition, Paris, 2011.
- LEENHARDT, Jacques et Heike Brückner, « Das Grüne Quadrat. Ein Park für Bitterfeld », dans Heinrich Schierz (éd.), *Land Gewinnen. Die Goitzsche - das weltweit größte Landschaftskunstprojekt*, Halle, 2000.

Maria Poprzęcka (université de Varsovie)

Biographie

Maria Poprzęcka est historienne et critique d'art, essayiste.

- 1988-2008 : Directrice de l'Institut de l'Histoire de l'Art de l'Université de Varsovie.
- 1998-2010 : Présidente de l'Association des Historiens de l'Art Polonais.
- Actuellement professeur à la Faculté « Artes Liberales » de l'Université de Varsovie.
- Ces recherches récentes portent sur les phénomènes de la « longue durée » des clichés visuelles, sur les migrations des images et sur la survivance des traditions dans la pop-culture contemporaine.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Pour la table ronde, je vais présenter la situation spécifique de l'histoire de l'art en Pologne dans la période 1968-1989. Tout d'abord, je rappelle la genèse des chaires universitaires de l'histoire de l'art afin de souligner les enchevêtrements et imbrications politiques qui accompagnèrent non seulement leur établissement, mais aussi les années qui suivirent, ainsi que la direction de leurs recherches et leurs orientations idéologiques. La date de 1968 demande à être corrigée quant à la signification et les conséquences pour la situation des facultés des sciences sociale, philosophie, histoire etc. Entre 1968 et 1989 nous avons en Pologne la date de grand poids – les années 1980-81, période du mouvement « Solidarność » qui aboutira à l'état de guerre du 13 décembre 1981. Ces événements demeurent jusqu'à aujourd'hui la source d'une fracture au sein de la société polonaise, les milieux universitaires compris. Je pose la question est-ce que l'année 1989 – la date de la chute du communisme – constitue une césure dans le développement de l'histoire de l'art polonais ? Ma réponse est: non.

Références bibliographiques

Presque toutes nos publications portant sur la méthodologie des recherches sur l'art (les actes de conférences, colloques etc.) sont publiées uniquement en polonais. Un grand résumé de développement de l'histoire de l'art anglo-saxonne et allemande à partir de 1970 :

- BRYL, Mariusz, Suwerenność dyscypliny. Polemiczna historia sztuki od 1970 roku (English summary: The sovereignty of a discipline: A polemical history of art since 1970), Poznań, 2008, p. 727.
- POPRZECKA, Maria, « Imagine There Were no Art History », dans *De amicitia. Transdisciplinary Studies in Friendship*, Varsovie, 2016, p. 305–317.

Pour l'histoire de l'art féministe :

- SOSNOWSKA, Joanna, Poza kanonem. Sztuka polskich artystek 1880–1939 (English summary: Beyond the Canon. On the Art of Polish Women Artists 1880–1939, p. 321), Varsovie, 2003.

4^e séance : ARTS ET SOCIÉTÉS

Date : 3 février 2017

Buts de la séance

- Caractériser la diversité des méthodes suivies par l'histoire de l'art depuis les années 1960-1970, comme les cultural studies, les perspectives gender ou la socio-histoire, et poser la question de leur unité éventuelle.
- S'interroger pour savoir si l'histoire sociale de l'art conduit à relativiser l'expérience esthétique.
- Mesurer ce que ces méthodes ont apporté en étant appliquées aux pratiques artistiques de l'Est.

Participants

- Peter Geimer (Freie Universität Berlin)
- Constance Moréteau (Université Paris-Ouest)
- Neil McWilliam (Duke University)
- Katarzyna Murawska-Muthesius (Birkbeck University of London)

Peter Geimer (Freie Universität Berlin)

Biographie

Peter Geimer est Professeur d'histoire de l'art à la Freie Universität de Berlin et co-responsable du groupe de recherche DFG « BildEvidenz. Geschichte und Ästhetik ». Il a précédemment exercé à l'université de Constance, à l'Institut Max-Planck d'histoire des sciences, à l'ETH de Zurich et à l'université de Bielefeld. Ses axes de recherche sont : la représentation visuelle de l'histoire, l'histoire et la théorie de la photographie, l'histoire des sciences. Il a notamment publié *Derrida ist nicht zu Hause. Begegnungen mit Abwesenden* [Derrida n'est pas à la maison. Rencontre avec les absents], avec une postface de Marcel Beyer, Hambourg 2013 ; *Bilder aus Versehen. Eine Geschichte fotografischer Erscheinungen* [Images par inadvertance. Une histoire des apparitions photographiques], Hambourg 2010 ; *Theorien der Fotografie* [Théorie de la photographie], Hambourg 2009 (5^e édition 2017) ; *Die Vergangenheit der Kunst. Strategien der Nachträglichkeit im 18. Jahrhundert* [Le passé de l'art. Stratégies de l'après coup au XVIII^e siècle], Weimar 2002. Il a édité *Ordnungen die Sichtbarkeit. Fotografie in Wissenschaft, Technik und Kunst* [Les ordres du visible. La photographie dans la science, la technique et l'art], Francfort 2002 (2^e édition 2004).

Thèmes abordés lors de la rencontre

Comment la critique de l'art contemporain se situe-t-elle par rapport à l'histoire de l'art contemporain ? Est-ce que l'histoire de l'art actuel est somme toute « historique » ? Les

historiens de l'art doivent-ils être critiques d'art ? Derrière ces questions se cachent celle plus ancienne des rapports généalogiques et systématiques entre les perspectives historiques et théoriques de l'histoire de l'art. Quelles sont actuellement les possibilités et les limites d'une histoire de l'art politique ? A-t-on vraiment encore besoin d'une culture du conflit ? Ou bien sommes-nous parvenus au stade de la coexistence pacifique (ou tout simplement indifférente) de toutes les méthodes et propositions ?

Références bibliographiques

- GEIMER, Peter, « Der Kunsthistoriker als Zeitgenosse / L'historien de l'art comme contemporain », dans *Regards croisés*, n° 3 / 2015, p. 53–61
- GEIMER, Peter, « Jenseits des turns. Zwei Beobachtungen », dans *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, 78e vol. / 2015, p. 336–340.

Constance Moréteau (Université Paris-Ouest)

Biographie

Constance Moréteau a soutenu en 2013 une thèse en histoire de l'art contemporain intitulée « L'artiste et la lecture : le livre dans les installations et dispositifs d'exposition en Europe et aux Etats-Unis, de 1960 à aujourd'hui » (en cours de publication). Depuis septembre 2016, Elle est chargée de la recherche et de la programmation académique à la Terra Foundation for American Art à Paris. Elle a été boursière à l'INHA pour le programme « Histoire sociale de l'art, histoire artistique du sociale », à la Terra Summer Residency et au Getty Research Institute. Actuellement, elle poursuit ses recherches au sein du programme « Images dialectiques, musées imaginaires, musées virtuels » intégré au labex les Passés dans le présent à l'Université Paris Ouest au sein duquel elle a coordonné le colloque « Cathédrale Transfigurée. Regards, mythes, conflit » (Rouen, 2014). Elle a édité, avec Neil McWilliam et Johanne Lamoureux, *Histoires sociales de l'art. Une anthologie critique* (presses du réel, 2016).

Thèmes abordés lors de la rencontre

Mon intervention se focalisera sur les apports de l'histoire sociale de l'art aux études pluridisciplinaires consacrées à la participation du public dans des œuvres contemporaines (éditions d'artistes, installations, œuvres numériques) à partir des années 1960. À cet égard deux cadres seront considérés de manière distincte : des contextes sociaux-culturels déterminés et d'autres plus vastes dans le cadre de l'art mondialisé.

Références bibliographiques

- MORÉTEAU, Constance, « Une surconsommation de François Morellet par Bruno Munari ? Proposition d'un autre dialogue franco-italien dans les années 1960 », dans Alessandro Gallicchio (éd.), *Gianfranco Chiavacci/François Morellet : Rigorosi, rigolards*, Prato, p. 13–17.
- MORÉTEAU, Constance, « Reading Books outside of any typology? Book exhibitions in the context of art between 1960 and 1990, a history of practices and discourses », dans Charlotte Cheetham and Sophie Demay (éd.), *Open Books*, Paris/Londres.

- MORETEAU, Constance, « The Big Book (1967) d'Alison Knowles. Une hybridation recyclable », proceeding of the symposium *Hybridations. Les rencontres du texte et de l'image*, Laurent Gerbier and Cécile Boulaire (éd.), Tours, 2011.
- MORETEAU, Constance, « The Walk Book de Janet Cardiff et Mirjam Schaub : l'écoute par le livre », *Histoire de l'art*, n°69, Décembre 2011.
- DEWEY, John, *L'art comme expérience*, traduction de Jean-Pierre Cometti, Christophe Domina, Fabienne Gaspari [et al.], Paris, [1934] 2010.
- CRARY, Jonathan, *Suspensions of Perception: Attention, Spectacle, and Modern Culture*, Cambridge (MA), 1999.
- GROYS, Boris, *Art Power*, Cambridge, The MIT Press, 2008 .
- KWON, Miwon, *One Place after Another. Site-Specific Art and locational Identity*, Cambridge (MA), [2002] 2004.

Neil McWilliam (Duke University, Caroline du Nord)

Biographie

Neil McWilliam enseigne l'histoire de l'art à Duke University aux États-Unis où il est Walter H. Annenberg Professor of Art & Art History. Spécialiste de l'art français du XIX^e et du début du XX^e siècle, il poursuit des recherches sur la critique d'art, la statuaire, et les rapports entre l'art et la pensée politique. McWilliam a publié des monographies sur l'esthétique des groupes radicaux et utopistes sous la Monarchie de juillet (*Dreams of Happiness. Social Art and the French Left*, 1993 ; traduction française *Rêves de bonheur. L'art sociale et la gauche française*, 2007) et sur le sculpteur nationaliste Jean Baffier (*Monumental Intolerance. Jean Baffier, A Nationalist Sculptor in Fin-de-siècle France*, 2000). Son édition de la correspondance choisie d'Emile Bernard est parue aux presses du réel en 2012. En 2016 il a édité, avec Constance Moréteau et Johanne Lamoureux, *Histoires sociales de l'art. Une anthologie critique* (2 vol., presses du réel).

Thèmes abordés lors de la rencontre

Mon intervention interrogera les différents modèles de l'histoire sociale de l'art élaborés, surtout dans l'académie anglophone, depuis les années 1970, pour demander à quel point ils sont ancrés dans une théorie cohérente de l'histoire. Comment les historiens de l'art ont-ils conçu les rapports entre la production d'une gamme d'objets matériels (tableaux, sculptures, estampes, architecture, meubles, etc.), les diverses professions engagées dans ces formes de production et leur clientèle ? À quel point l'histoire de l'art peut-elle poser des questions qui peuvent engager un dialogue avec des collègues travaillant dans d'autres domaines des sciences humaines ?

Références bibliographiques

- MCWILLIAM, Neil, « Le XIX^e siècle au prisme des Visual Studies » (discussion avec Manuel Charpy, Christian Joschke, Ségolène Le Men et Vanessa Schwartz), dans *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 49, 2014, p. 137–173.

- MCWILLIAM, Neil, « A la recherche de l'Amérique profonde : l'art patriotique contemporain et l'idée de communauté nationale », dans *Histoire de l'art*, n° 70, July 2012, p. 95–107.
- MCWILLIAM, Neil, « La classe et les pièges de la culture », dans *Rêves de Bonheur. L'art sociale et la gauche française (1830-1850)*, Paris, 2007.
- MCWILLIAM, Neil, « Peripheral Visions: Class, Cultural Aspiration and the Artisan Community in Mid-Nineteenth-Century France », dans I. Gaskell and S. Kemal (éd.), *Politics and Aesthetics in the Arts*, Cambridge Studies in Philosophy and the Arts, Cambridge (MA), 2000, p. 140–73.
- MOXEY, Keith, « Semiotics and the Social History of Art », dans *New Literary History*, vol. 22, no. 4, automne 1991, p. 985–995.
- HEMINGWAY, Andrew, « Introduction », dans *Marxism and the History of Art. From William Morris to the New Left*, Londres, 2006.

Katarzyna Murawska-Muthesius (Birbeck University of London)

Biographie

Katarzyna Murawska-Muthesius teaches art history at Birkbeck College, University of London. Before her arrival in the UK in 1993, she was Curator of Italian Paintings and Chief Curator of The National Museum in Warsaw. She returned to this Museum as its Deputy Director (2009-2011). Recipient of the Henry Moore Institute Research Fellowship and the Leverhulme Trust Research Fellowship, she lectured in various universities and art institutions in Europe and the US, including Institut für Kunst- und Bildgeschichte at the Humboldt Universität Berlin: she was Guest-Professor there in 2009, and Rudolf-Arnheim Professor in 2013/14. Her publications include: *Europäische Malerei aus dem Nationalmuseum Warschau* (1988); *Trionfo barocco* (1990); *Borders in Art: Revisiting Kunstgeographie* (2000); *National Museum in Warsaw Guide: Galleries and Study Collections* (2001); *Jan Matejko's 'Battle of Grunwald': New Approaches* (2010); *Kantor was Here: Tadeusz Kantor in Great Britain* (2011); *From Museum Critique to the Critical Museum*, co-edited with Piotr Piotrowski (2015). Her current research is on caricature and modernity.

Thèmes abordés lors de la rencontre

I will reflect on the ways in which art and cultural history, both East and West, and regardless of the methods used, keeps contributing to the production of East (Central) Europe as a distinct socio-political, geographical and cultural entity. While examining the competing cultural identities of the region, constructed in the discourse, and ranging from Panslavism to Post-Communism, I want to look again at the applicability of the postcolonial discourse analysis to thinking about the arts of the otherised Europe.

Références bibliographiques

- CHAKRAVORTY, Swapna, Suzana MILEVSKA et Tani E. BARLOW, *Conversations with Gayatri Chakravorty Spivak*, London, 2006.
- BHABHA, Homi, *The Location of Culture*, London, 1994.

- PIOTROWSKI, Piotr, « East European Art Peripheries Facing Post-Colonial Theory », dans *Nonsite*, 12 août 2014, <http://nonsite.org/article/east-european-art-peripheries-facing-post-colonial-theory>.
- SANDRU, Chrisitna, *Worlds Apart? A Postcolonial Reading of post-1945 East-Central European Culture*, Newcastle-upon-Tyne, 2012.
- SZCZERSKI, Andrzej, « Colonial/Post-Colonial Central Europe–History vs. Geography », dans Adam Budak (éd.), *Anxiety of Influence: Bachelors, Brides and a Family Romance*, exh. cat., Stadtgalerie Bern, 2004, p. 64–72.
- MURAWSKA-MUTHESIUS, Katarzyna, « Welcome to Slaka. Does Eastern (Central) European Art Exist? », dans *Third Text*, vol. 18, n° 1, 2004, p. 25–40.
- MURAWSKA-MUTHESIUS, Katarzyna, « Mapping Eastern Europe: Cartography and Art History », dans *Artl@s*, 2013, <http://docs.lib.purdue.edu/artlas/vol2/iss2/3/>.
- MURAWSKA-MUTHESIUS, Katarzyna, « Ego Ideals of Eastern Europe », https://www.academia.edu/19466011/Ego_Ideals_of_Eastern_Europe_draft_paper.

5^e séance : SURGISSEMENT DU POLITIQUE

Date : 24 mars 2017

Buts de la séance

- Voir comment des artistes ont dégagé un espace de vie et de pensée irréductible à toute opposition Est-Ouest et néanmoins fortement marqué par les déterminations régionales.
- Examiner le devenir de la notion et des formes de communauté.

Participants

- Jacopo Galimberti (Collège international de philosophie, Paris)
- Vincent Kaufmann (Université Saint-Gall, Genève)
- Klara Kemp Welch (The Courtauld Institute of Art, London)
- Anda Rottenberg (historienne et critique d'art, Varsovie)

Jacopo Galimberti (Collège international de philosophie, Paris)

Biographie

Jacopo Galimberti has recently received a three-year post-doctoral Fellowship of the British Academy for a project about art, architecture and *operaismo* he is developing at the University of Manchester. His research has focused on the relationship between art and leftist politics in 1950s-1970s Western Europe. He is currently completing two edited books, one about Maoist artists and Maoist iconography all over the world (Manchester University Press), the other about the postcards of Hans Peter Zimmer (Les presses du réel), a German situationist. In 2017, he will publish a book-length study with Liverpool University Press, *Individuals against Individualism. Art Collectives in Western Europe (1956–1969)*.

Thèmes abordés lors de la rencontre

- Où peut-on situer le « surgissement du politique » dans l'art qui apparaît dans les années post-1956 ? J'évoquerai le rôle joué par les groupes d'artistes et par leur redéfinition de la notion d'individu.
- Peut-on développer une méthodologie historique qui intègre à la fois l'attention aux sources primaires et les apports « théoriques » de la philosophie politique ? Je m'attacherai à expliquer à quel moment de ma carrière ce défi s'est présenté et comment j'essaye de développer une approche adaptée aux différents sujets dont je m'occupe.

Références bibliographiques

- GALIMBERTI, Jacopo, *Individuals against Individualism. Western European Art Collectives (1956-1969)*, Liverpool, 2017.
- GALIMBERTI, Jacopo et Paula BARREIRO LOPEZ, « Southern Networks. The Alternative Modernism of the San Marino Biennale and the Convegno internazionale artisti, critici e studiosi d'arte », dans Okwui Enwezor, Atreyee Gupta and Ulrich Wilmes (éd.), *Postwar – Art between the Pacific and the Atlantic, 1945–1965*, Durham/Munich, 2017.
- <http://www.khi.fi.it/en/Nomos>
- BREDEKAMP, Horst, *Thomas Hobbes: Der Leviathan. Das Urbild des modernen Staates und seine Gegenbilder. 1651–2001*, Berlin, 2006.
- GALIMBERTI, Jacopo, « Muchedumbre, Masa y Multitud: La iconografía de la masa y el arte español de los sesentas », dans Miguel Cabañas Bravo, Wifredo Rincón García (éd.), *Imágenes del Nuevo Mundo: El patrimonio artístico portugués e iberoamericano a través del legado fotográfico de Diego Angulo Iníiguez al CSIC*, Madrid, 2012. (For a two-page summary in English, see <https://nomoi.hypotheses.org/263>)
- WILSON, Sarah, *The Visual World of French Theory: Figurations*, New Haven, 2010.
- TILLIER, Bertrand, *La Commune de Paris, révolution sans images? : politique et représentations dans la France républicaine (1871–1914)*, (Seyssel : Champ Vallon, 2004).
- GALIMBERTI, Jacopo, « The Spur Group, *Détournement*, and the Politics of Time in the Adenauer Era », dans *The Oxford Art Journal*, 39, 3, 2016.
- GALIMBERTI, Jacopo, « Redefining the Individual in West-Germany: Spur's and Geflecht's Authorship (1957–1967) », dans *The Art Bulletin*, 98, 1, 2017.
- BALESTRINI PRIMO MORONI, Nanni, *La horde d'or. Italie 1968-1977 La grande vague révolutionnaire et créative, politique et existentielle (1988)*, Paris, 2017.

Vincent Kaufmann (Université Saint-Gall, Genève)

Biographie

Docteur ès lettres (Université de Genève) depuis 1984 ; Professeur de littérature française à l'Université de Californie à Berkeley de 1990 à 1996 ; depuis 1996 Professeur de littérature française et depuis 2010 également directeur à l'Institut de Management de la Communication et des Médias (MCM) à l'École des Hautes Etudes Economiques de St. Gall (Suisse). Vincent Kaufmann est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages consacrés à la littérature française moderne (Mallarmé, Ponge, Valéry, Blanchot, Proust, Baudelaire, Flaubert, Aragon, etc.), ainsi qu'aux avant-gardes du XX^{ème} siècle et à la théorie littéraire (post)-structuraliste. Son *Guy Debord . La Révolution au service la poésie* (Paris, Fayard, 2001) a été traduit en allemand, en anglais, en mandarin et en coréen.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Les avant-gardes théoriques des années 1960, des situationnistes à la mouvance Tel Quel, en passant par les cercles derridiens ou lacaniens, etc., se sont beaucoup affrontées les unes les

autres, elles ont soigneusement marqué leurs différences et veillé jalousement à leurs incompatibilités. Un demi-siècle exactement après les « ouvrages de référence » parus en 1966 et 1967, il est cependant possible de leur reconnaître un irréfutable air de famille. Toutes participent d'une résistance résolue à la spectacularisation qui tend à dominer aujourd'hui la totalité des pratiques sociales et culturelles. Toutes s'en prennent quasiment par avance à la montée en puissance d'une économie de l'attention et de la visibilité, qui est notre nouvelle monnaie ou la forme prise dorénavant par le ci-devant capital symbolique cher à Pierre Bourdieu. La présente communication embraye sur ces courants de pensée pour poser les bases d'une critique de la culture spectaculaire contemporaine.

Références bibliographiques

- KAUFMANN, Vincent, Guy Debord. La révolution au service de la poésie, Paris, 2001.
- KAUFMANN, Vincent, Préface et introduction, dans Guy Debord, *Oeuvres*, Paris, Gallimard, coll. Quarto, 2006. Voir en particulier : *In Girum imus nocte et consumimur igni et Panégyrique*.
- KAUFMANN, Vincent, La Faute à Mallarmé. L'aventure de la théorie littéraire, Seuil, Paris, 2011.
- KAUFMANN, Vincent, *Déshéritages*, Furor, Genève, 2015
- KAUFMANN, Vincent, Ulrich Schmid et Dieter Thomä, *Der Einfall des Lebens. Theorie als geheime Autobiographie*, Munich, 2015.

Klara Kemp Welch (The Courtauld Institute of Art, Londres)

Biographie

Klara Kemp-Welch is Lecturer in 20th Century Modernism at the Courtauld Institute of Art in London. She was educated at University College London and the School of Slavonic and East European Studies, completing a PhD in Art History on East-Central European conceptualism in 2008 under Professor Briony Fer. She then spent a year teaching at University College London, The University of the Arts London, and the University of York, before joining the Courtauld Institute as a Leverhulme Early Career Fellow in 2009. Other post-doctoral funding included an Igor Zabel Association for Arts and Culture Working Grant (2012) and an Early Career Fellowship from the Arts and Humanities Research Council (2013). Her main areas of teaching and research are Central European and Latin American post-war art and her monograph *Antipolitics in Central European Art. Reticence as Dissidence under Post-Totalitarian Rule 1956-1989* was published by I.B. Tauris in 2014. She is currently completing the monograph *Networking the Bloc. Experimental Art in Eastern Europe 1968-1981*.

Thèmes abordés lors de la rencontre

- How were artistic ideas relayed among friends across ideological and national frontiers in a communist period characterized by political isolationism and a network of secret police, informers and censors?
- To what extent did state-sponsored artistic events offer a field for unofficial cultural exchange?

- To what extent were artists as invested in pursuing East-East relations over East-West relations, and to what extent was ‘Basket Three’ of the Helsinki Agreement (1975), guaranteeing the ‘free movement of people and ideas’ across divided Europe, pivotal.
- What were the opportunities for and impediments to these freedoms in the periods immediately preceding the Agreements and the changing position in the years that followed?
- In cultures where ‘Western freedom’ was idolized by a majority of satellite citizens, and the possibility to travel abroad sometimes took the form of a one-way trip, what roles were exiled artists and intellectuals able to play in facilitating international communication, collaboration, and the circulation of materials?

Références bibliographiques

- KONRAD, George, *Antipolitics. An Essay*, trad. Richard E. Allen, San Diego, New York et Londres, 1984, p. 61–98.
- HAVEL, Vaclav, « Stories and Totalitarianism » (1987, dans *Open Letters. Selected Prose 1965–1990*, Londres/Boston, p. 328–351.
- LATOUR, Bruno, *Reassembling the Social. An Introduction to Actor-Network-Theory*, Oxford, 2004, p. 1–17.
- GOLDFARB, Jeffrey C., *The Politics of Small Things. The Power of the Powerless in Dark Times*, Chicago, 2006, p. 9–22.
- KEMP-WELCH, Klara, « Species of Spaces in Eastern European and Latin American Experimental Art », dans MoMA online, décembre 2015.
- KEMP-WELCH, Klara, « Autonomy, Solidarity and the Politics of NET », dans Bozena Czubak (éd.), *NET. The Art of Dialogue / NET. Sztuka Dialogu*, Varsovie, 2013, p. 34–56.
- KEMP-WELCH, Klara and Cristina Freire (éd.), *Artists’ Networks in Eastern Europe and Latin America*, *ARTMargins*#2 Special Section, Cambridge (MAS), juin–octobre 2012.

Anda Rottenberg (historienne et critique d'art, Varsovie)

6^e séance : LA RÉCEPTION CONTEMPORAINE DES ŒUVRES DE COMMANDE DES PAYS SOCIALISTES

Date : 21 avril 2017

Buts de la séance

- Penser les collections et les accrochages des œuvres des pays socialistes.
- Comparer les situations respectives dans les États anciennement situés à l'Est et à l'Ouest.

Participants

- Szymon Kubiak (musée national de Stettin)
- Silke Wagler (Staatliche Kunstsammlungen Dresden)
- Angelika Weissbach (Kunstarchiv Beeskow)

Szymon Kubiak (musée national de Stettin)

Biographie

Szymon Piotr Kubiak a étudié l'histoire de l'art à l'Adam-Mickiewicz University, où il a également étudié l'architecture des années 20 et 30 (le livre *Modernizm zapoznany. Architektura Poznania 1919-1939*, Warszawa 2014) a été promu. Depuis 2010, il travaille au Nationalmuseum Stettin, depuis 2013 en tant que directeur du département pour l'art européen 1800-1945. Depuis 2011, il est également professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Stettin, Faculté de Peinture et de Nouveaux Médias, Département d'histoire et de théorie de l'art. Kubiak a été directeur de nombreuses expositions internationales et éditeur de leurs catalogues. Son exposition *1913: Frühlingsweihe* (avec un catalogue polono-allemand) a été présentée au National Institute for Museum Affairs et pour la protection des collections de musées en tant que meilleure exposition d'art de l'année 2013. Après que Kubiak ait consacré une exposition aux relations polono-françaises de l'époque stalinienne, est paru son livre éponyme *Daleko od Moskwy. Gérard Singer i sztuka zaangażowana*, Szczecin 2016.

Thèmes abordés lors de la rencontre

En 1952, le Musée de la Poméranie Occidentale à Szczecin a commencé une nouvelle étape de son activité et le renforcement du système soviétique totalitaire est devenu son objectif principal. Cette mission était réalisée par les achats d'objets pour les collections, par les expositions permanentes et temporaires et surtout par l'élargissement du département d'éducation. À l'instar des autres musées polonais, ce département était responsable de l'endoctrinement politique de la société. Le poste de directrice a été donné à Natalia Pacanowska-Haltrecht, une historienne d'art venant d'une famille de vétérans du mouvement communiste des années de l'entre-deux-guerres, qui avait de l'expérience dans le journalisme, ainsi que dans le domaine

de l'éducation des enfants et des adultes. La peinture épique *Le 14 février 1950 à Nice* (1950–1951) de Gérard Singer fut une des donations les plus spectaculaires et un enrichissement important pour le musée, qui était en train de changer de direction à ce moment-là. Cette composition monumentale qui s'inscrivait dans la rhétorique de la guerre froide et qui représente la révolte des dockers de la Côte d'Azur fut achetée par le Ministère de la Culture et de l'Art de la République populaire de Pologne (PRL) pendant l'exposition de l'art plastique français contemporain dans la galerie Zachęta à Varsovie. L'oeuvre devint le héros principal de la partie consacrée à la peinture contemporaine, exposée dans l'édifice du musée à Szczecin jusqu'au «printemps» de 1955/1956. Le but de l'exposé sera de comparer la situation dans quelques musées polonais de ce temps : l'arrangement de salles d'expositions permanentes, l'organisation de présentations temporales, le rôle politique d'un musée et surtout de l'art occidental des « compagnons de route ».

Références bibliographiques

- KUBIAK, Szymon Piotr, Daleko od Moskwy. Gérard Singer i sztuka zaangażowana, Szczecin, 2016.
- ZYCHOWICZ, Karolina, Paryska lewica w stalinowskiej Warszawie. Wystawa współczesnej plastyki francuskiej w CBWA w 1952 roku, Varsovie, 2014.
- NOWAKOWSKA-SITO, Katarzyna, Galeria Sztuki XX wieku. Odslony kolekcji. Lata 1945–1955, Varsovie, 2007.
- KLONK, Charlotte, Spaces of Experience: Art Gallery Interiors from 1800 to 2000, New Haven, 2009.
- WŁODARCZYK, Wojciech, Socrealizm. Sztuka polska w latach 1950–1954, Paris, 1986.

Silke Wagler (Staatliche Kunstsammlungen Dresden)

Biographie

Silke Wagler, 1974 in Dresden geboren, studierte 1993–2001 Kunstgeschichte, Geschichte und Kommunikationswissenschaften in Dresden, Florenz und London. 2001–2003 absolvierte sie eine Ausbildung zur Kulturmanagerin (VWA) und arbeitete 2007 im Rahmen eines Wissenschaftlertauschs am Nationalmuseum Krakau. Seit 2003 leitet sie den Kunstfonds des Freistaates Sachsen/Staatliche Kunstsammlungen Dresden und betreut die umfangreichen Sammlungsbestände aus der Zeit der DDR und der zeitgenössischen Kunst. Im Kunstfonds betreut sie die umfangreichen Sammlungsbestände aus der Zeit der DDR und der zeitgenössischen Kunst. Sie ist verantwortlich für die Konzeption und Organisation von vor allem sammlungsbezogenen Ausstellungs-, Ausstattungs-, Vermittlungs- und Publikationsvorhaben. Arbeits- und Interessenschwerpunkte sind die realsozialistische und nonkonforme Kunst aus der DDR und des Ostblocks, die zeitgenössische Kunst, Kontinuitäten im künstlerischen Schaffen über politischen Zäsuren hinweg, die Arbeit mit der Kunst aus der DDR im Sammlungswesen und Ausstellungsbetrieb, die architekturbezogene Kunst vor allem bis 1990 und darauf aufbauend der öffentliche und diskursive Umgang mit Kunst im öffentlichen Raum. Sie ist als Jurymitglied in verschiedenen Beiräten und Kunst-am-Bau-Wettbewerben tätig.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Als Leiterin des Kunstfonds ist einer meiner Arbeitsschwerpunkte die zweitgrößte (nach der im Kunstarchiv Beeskow bewahrten) Sammlung an Auftragskunst- und öffentlichen Ankäufen aus der Zeit der DDR. Ich werde einerseits über die Erfahrung mit dem Umgang mit der Sammlung, zum Thema der Ausstellungsmöglichkeiten und der mangelnden öffentlichen Präsenz der Kunst aus der DDR in Ausstellungen und Museen sprechen. Das ist insbesondere in Dresden ein virulentes und öffentlich vieldiskutiertes Thema, weil im Albertinum, DEM Ort der großen Kunstausstellungen der DDR, heute kaum Kunst dieser Zeit zu sehen ist. Ich werde die Gesamtsituation aus meiner Perspektive als Ostdeutsche, als Kunsthistorikerin in Verantwortung eines großen Bestandes an Kunst aus der DDR und aus der praktischen Erfahrung heraus beleuchten. Vollständigkeit und eine vertiefte wissenschaftliche Analyse kann an der Stelle aufgrund der Kürze der Beitragszeit nicht erfolgen.

Références bibliographiques

- WAGLER, Silke, « Kontinuitäten im Fördern, Sammeln und Vermitteln zeitgenössischer Kunst: vom Sekretariat für Kunstausstellungen zum Kunstfonds des Freistaates Sachsen », dans *Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden*, tome 36, 2012, p. 226–237 (introduction pour la collection du Kunstfonds).
- WAGLER, Silke, « Re-introducing GDR Art to Germany: the Kunstfonds in Dresden », dans Elaine Kelly et Amy Wlodarski (éd.), *Art Outside the Lines. New Perspectives on GDR Art Culture*, *German Monitor* 74, Rodopi Amsterdam/New York, 2011 (Interventions du symposium *Reconsidering the Role of the arts in the GDR*, Carlisle, Pennsylvania, USA, Dickinson College, 27 octobre 2007), p. 237–250.
- Siehe auch weitere Artikel im Band, z.B. die Artikel von Jonathan Osmond und Justinan Jampol.

Erhellend zum Thema sind auch Diskussionen um den deutsch-deutschen Bilderstreit, die anlässlich der Ausstellung „Aufstieg und Fall der Moderne“ 1999 in Weimar stattfanden. Dort eskalierte der Streit und erschwerte die Arbeit mit der Kunst aus der DDR im Ausstellungs- und Museumswesen erheblich und andauernd. Siehe dazu:

- Kunstsammlungen zu Weimar, Der Weimarer Bilderstreit, Szenen einer Ausstellung. Eine Dokumentation, Weimar, 2000.
- WAGLER, Silke et Barbara TLUSTY, « Zwischen Ruinenromantik und Aufbaupathos –Dresdener Aufbaubilder der vierziger bis siebziger Jahre des 20. Jahrhunderts aus der Sammlung des Kunstfonds », dans *Dresdener Kunstblätter* 51 (2007), cahier 4, p. 270–286.
- WAGLER, Silke et Barbara TLUSTY, « <Wir sahen interessante Gesichter hinter Melonenpyramiden> DDR-Künstler auf Reisen im Spiegel von Reisebildern aus dem Kunstfonds », dans *Dresdner Kunstblätter* 52 (2008), cahier 4, p. 266–282.
- WAGLER, Silke et Barbara TLUSTY, « Weibsbilder. Über das Frauenbild in Malerei und Grafik aus dem Kunstfonds », dans *Dresdener Kunstblätter* 02 (2009), p. 132–145.

Zur Rezeption der Kunst aus der DDR/Bilderstreit:

- Conférence de Jonathan Osmond (*), présentée au GSA symposium 2008 à St. Paul Minneapolis (manuscrit au format pdf).

- *Abschied vom Ikarus. Bildwelten in der DDR – neu gesehen*, éd. par K.-S. Rehberg, W. Holler et P. Kaiser, cat. exp. Weimar/Cologne, 2012 (au format pdf).

Zum Weiterlesen zum Thema der Rezeption der Kunst in der DDR und zum alles prägenden Bilderstreit:

- WAGLER, Silke, « Wissenswerkstatt » et des bibliographies supplémentaires sur le site web *Kunst in der DDR*: <https://www.bildatlas-ddr-kunst.de/knowledge/name=introduction>.
- REHBERG, Karl-Siegbert et P. Kaiser, *Bilderstreit und Gesellschaftsumbruch: Die Debatte um die Kunst der DDR im Prozess der deutschen Wiedervereinigung*, Berlin, 2012.
- [fichier audio] Vortrag von Karl-Siegbert Rehberg vom 03.06.2015 (1:08 min): <http://ikkm-weimar.de/publikationen/video-audio/ikkm-lectures/kunststaat-ddr-und-deutsch-deutscher-bilderstreit-nach-1990/>.
- [fichier audio] Karl-Siegbert Rehberg, « Über die Kunst in der DDR und die Ambivalenz der Bilder », interview de 15 mars 2012 avec Markus Heidmeier et Jochen Thermann sur le contact avec l'art de RDA après 1989/1990 et sur soi-disant conflit des images. L'interview était diffusée le 3 avril 2012 dans le Montagsradio: <http://www.montagsradio.de/2012/04/>.

Angelika Weißbach (Kunstarchiv Beeskow)

Biographie

Angelika Weißbach (Jg. 1973), Berlin. Studium der Kunstgeschichte und Kulturwissenschaft in Berlin, Rom und Paris. 2008 Dissertation über die Positionierung alternativer zeitgenössischer Kunst im offiziellen Kunstbetrieb der DDR an der Humboldt-Universität zu Berlin. 2009-2012 wissenschaftliche Mitarbeiterin an der TU Dresden im Forschungsprojekt BILDATLAS-Kunst in der DDR. Als freiberufliche Kunsthistorikern u.a. für das Centre Pompidou in Paris und die Max-Lingner-Stiftung in Berlin tätig. 2014 Kuratorin der Ausstellung „Wassily Kandinsky – Lehrer am Bauhaus“ im Bauhaus-Archiv Berlin, 2014/15 Lehrauftrag an der UdK Berlin zur Grundlehre am Bauhaus, 2015 im Auftrag der Société Kandinsky Herausgabe der Quelledition „Wassily Kandinsky – Unterricht am Bauhaus 1923-1933. Vorträge, Seminare, Übungen“. Seit 2015 Wissenschaftliche Mitarbeiterin im Kunstarchiv Beeskow, 2016 Co-Kuratorin der Ausstellung „Auftrag Landschaft“ im Zentrum für Kunst und öffentlichen Raum / Schloss Biesdorf in Berlin.

Thèmes abordés lors de la rencontre

- Experiment oder Selbstverständlichkeit – Kunstwerke aus dem Bestand des Kunstarchivs Beeskow als Leihgaben für aktuelle Sonderausstellungen.

Références bibliographiques

- SEMRAU, Jens, « Der Perspektivwechsel der ›Wende‹ und der Umgang mit den Kunstbeständen aus DDR-Volkseigentum nach 1990 », dans *Volkseigene Bilder*, éd. par le Dokumentationszentrum Kunst der DDR, Berlin, 1999, p. 19–25.

- WERNER, Klaus, « Vereintes Land! Vereinte Kunst? Richtig Erben! Kunst in der DDR und ihre Geschichte », dans *Klaus Werner. Für die Kunst*, éd. par Stiftung Neue Kultur Potsdam/Berlin, 2009, p. 219–228.
- REHBERG, Karl-Siegbert et Paul KAISER (éd.), *Bilderstreit und Gesellschaftsumbruch. Die Debatte um die Kunst der DDR im Prozess der deutschen Wiedervereinigung*, Berlin 2013.

7^e séance : LES MUSÉES ET LA GUERRE FROIDE

Date : 19 mai 2017

Buts de la séance

- Apprécier les façons dont sont envisagées aujourd'hui les collections d'oeuvre de la guerre froide en Europe, la façon dont la présentation de la période d'avant 1989 est liée à celle d'après 1989.
- Comparer les modes de narration proposés.
- Analyser la conservation, la valorisation de collections très récemment constituées dont l'histoire s'écrit parallèlement à la formation même des collections.
- Examiner comment les musées d'art contemporain prennent ou non en compte la guerre froide pour caractériser la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui.

Participants

- Catherine David (Centre Pompidou, Paris)
- Magda Lipska (Muzeum sztuki nowoczesnej, Warszawa)
- Bernd M. Scherer (Haus der Kulturen der Welt, Berlin)

Catherine David (Centre Pompidou, Paris)

Biographie

Catherine David est la Directrice adjointe du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou et vit à Paris. De 1982 à 1994, elle a été conservateur au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et à la Galerie Nationale du Jeu de Paume, à Paris. Catherine David a occupé de 1994 à 1997 le poste de directrice artistique pour la documenta X de Kassel. Elle a ensuite dirigé le Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam, où elle a initié le projet *Représentations arabes contemporaines*. En 1998, elle reçoit le prix 'Bard Award for curatorial excellence' à New-York. Elle a récemment été la commissaire de : *Unedited History. Iran 1960-2014*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2013 ; *MARWAN Early Works 1962-1972*, BEC (Beirut Exhibition Center), 2013 ; *Mutatis Mutandis*, Secession, Vienne, 2012 ; *Blind Spot*, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, 2012. Elle a récemment été commissaire de l'exposition rétrospective consacrée à Wilfredo Lam au Centre Pompidou (2016).

Références bibliographiques

- DAVID, Catherine, « documenta X (1997) », dans Hans Eichel (éd.), *60 Jahre documenta*, Berlin/Kassel 2015, p. 103–112.
- DAGHER, Sandra, Catherine DAVID, Rasha SALT, Christine TOHME et T. J. DEMOS, « Curating Beirut : A Conversation on the Politics of Representation », dans *Art Journal*, vol. 66, n° 2, 2007, p. 98–119.

- DAVID, Catherine, « Tradition critique et ‘art contemporain’ : questions d’actualité », dans *Rue Descarte*, no. 30, décembre 2000, p. 39–46.
- « Curator’s Perspective: Catherine David », MoMA NY 2016 (vidéo disponible en ligne). <http://curatorsintl.org/events/curators-perspective-catherine-david>

Magda Lipska (Muzeum sztuki nowoczesnej, Varsovie)

Biographie

Magda Lipska is Curator at the Museum of Modern Art in Warsaw. She studied Cultural Sciences at the University of Warsaw and Humboldt University in Berlin, and Contemporary Art Theory at Goldsmiths College, University of London. Her recent curatorial projects include *Lest the Two Seas Meet* (2015), cocurated with Tarek Abou El Fetouh; *After Year Zero* (2015), cocurated with Anselm Franke, Annett Busch, and Heidi Ballet; and the performance program “On the Tip of the Tongue: Performance and the War of Words” (2016). She is currently researching Chinese avantgarde of the 1990s and the political and artistic (under)representation of women in the 1950–70 liberation movements.

Thèmes abordés lors de la rencontre

Based on the idea of the “critical museum” and the two landmark years of 1968 and 1989, my presentation will show how the collection of the Museum of Modern Art in Warsaw has been conceptualized around the issues of transformation, emancipation, and actuality. The museum’s collection seeks to challenge the historical narratives of the former East and former West as well as engender critical thinking on the current problems of globalization.

Références bibliographiques

- MURAWSKA-MUTHESIUS, Katarzyna et Piotr PIOTROWSKI (éd.), *From museum critique to the critical museum*, Farnham, 2015.
- source en ligne : <http://artmuseum.pl/en/kolekcja>

Bernd M. Scherer (Haus der Kulturen der Welt, Berlin)

Biographie

Bernd M. Scherer is Director of Haus der Kulturen der Welt since 2006. He holds a Ph.D. in Philosophy from the Universität des Saarlandes, Saarbrücken. Philosopher and author of several publications focusing on aesthetics and international cultural exchange, Scherer came to the HKW from the Goethe-Institut. From 1987-1989, he served as lecturer at the Goethe-Institut Düsseldorf, while from 1989-1994 he was Director of the Goethe-Institute Karachi and Lahore, and from 1999-2000 he directed the Goethe-Institut Mexico City, subsequently acting as Director of the Arts Department at the Goethe-Institut main office in Munich from 2004-2005. Previous positions at the HKW include Head of the Department of Humanities and Culture from 1994-1996 and Deputy Director from 1996-1999. Since January 2011, he teaches as Honorary Professor at the Institute for European Ethnology, Humboldt-Universität zu Berlin.

He curated and directed major art and cultural projects such as “Das weiße Meer”, “Rethinking Europe”, “Water-agua” (in Mexico), and “Über-Lebenkunst”. He is the co-editor of books such as “Das Marco-Polo-Syndrom”, *neue bildende Kunst* (1995); “Alexander von Humboldt-Aufbruch in die Moderne” (2001); “Das vermessene Paradies. Positionen zu New York” (2007); “Feindbilder. Ideologien und visuelle Strategien der Kulturen” (2007); “Die Alte und die Neue Welt” (2008); “1989/Globale Geschichten” (2009). He wrote numerous articles on cultural philosophy and aesthetics.

Thèmes abordés lors de la rencontre

I will start with a work by Ho Tzu Nyen, which is part of the show *2 or 3 Tigers*, and I will develop from there the idea of the Anthropocene. The concept of the Anthropocene has direct implications for the notion of representation. I will discuss these implications and their impact on the conceptual strategies of the HKW.

Références bibliographiques

- KLINGAN, Katrin, Ashkan SEPAHVAND, Christoph ROSOL et Bernd M. SCHERER (éd.), *Textures of the Anthropocene. Grain, Vapor, Ray*, Berlin, 2015.
 - https://www.hkw.de/en/media/publikationen/2014_textures_of_the_anthropocene_grain_vapor_ray.php
 - Review: <https://muse.jhu.edu/article/613948>
 - The Anthropocene Project – A REPORT (project description): <http://www.e-flux.com/announcements/30680/the-anthropocene-project-a-report/>
- SCHERER, Bernd M., « Monsters », dans *Textures of the Anthropocene*, vol. 2, Berlin, 2015, p. 119–134.
- SCHERER, Bernd M. (éd.), *Die Zeit der Algorithmen*, Berlin 2016.
- CREISCHER, Alice, Max Jorge HINDERER et Andreas SIEKMANN, *The Potosí Principle. How Can We Sing the Song of the Lord in an Alien Land*, Cologne, 2010.
- Project description:
 - https://hkw.de/en/programm/projekte/2010/potosi/katalog_potosi/10_potosi_1.php
 - <http://formerwest.org/ResearchExhibitions/ThePotosiPrinciple>
 - Video on Afterall, keyword “The Potosi Principle” (<https://www.afterall.org/home>)
- *Forensis. The Architecture of Public Truth*, éd. par Forensic Architecture, Berlin, 2014.
 - Video – “Forensis | The Architecture of Public Truth with Jonathan Littell and Eyal Weizman” <https://www.youtube.com/watch?v=apoappETt2s>
 - Short summaries: <http://www.forensic-architecture.org/publication/forensis/> or <http://www.sternberg-press.com/?pageId=1488>
- FRANKE, Anselm, *Animism*, Berlin, depuis 2010.